



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER  
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

17 janvier 2021 : 2<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire

*Alléluia. Alléluia.*

En Jésus Christ, nous avons reconnu le Messie :  
par lui sont venues la grâce et la vérité.

*Alléluia.*

## Lectures de la messe

### Première lecture

#### Lecture du premier livre de Samuel (3, 3b-10. 19)

En ces jours-là, le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet. – Parole du Seigneur.



## Psaume (39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd)

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi. En ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

« Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. »

Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais. J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

### PSAUME

Me voici, Seigneur,  
je viens faire  
ta volonté.

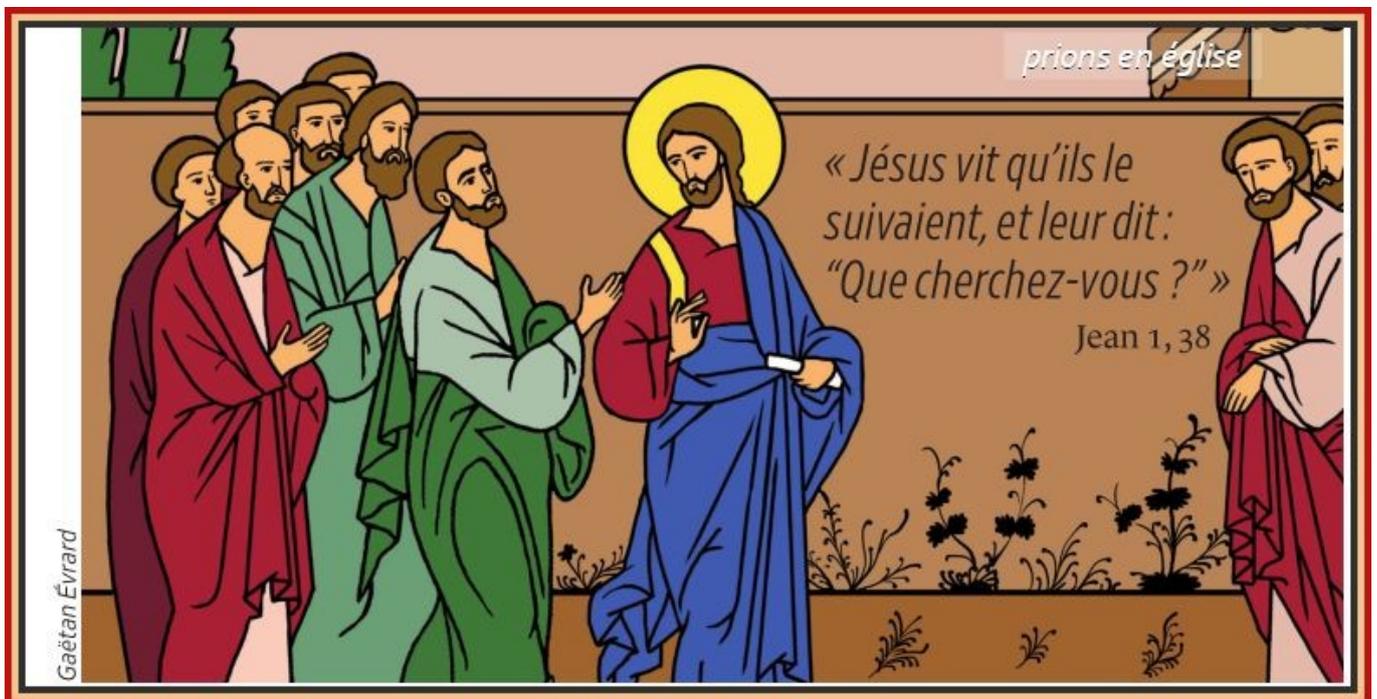
Psaume 39

*Prions en église*

## Deuxième lecture

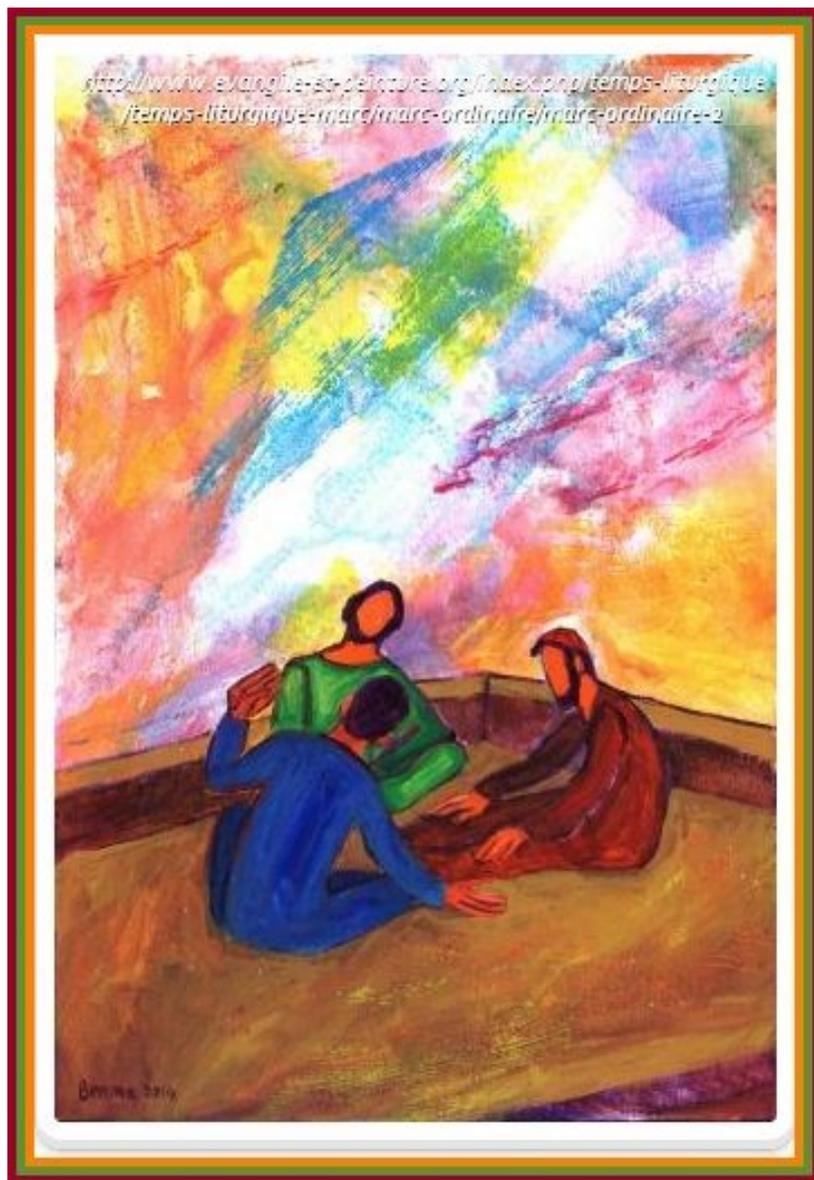
### Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (6, 13c-15a. 17-20)

Frères, le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la débauche. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'homme qui se livre à la débauche commet un péché contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps. – Parole du Seigneur.



## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 35-42)

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre. – Acclamons la Parole de Dieu.



## Une rencontre décisive

Au début du Temps ordinaire, les passages tirés de l'évangile racontent les débuts de la mission de Jésus. Après le baptême de Jean où l'Esprit est descendu sur lui, Jésus peut entamer sa proclamation itinérante de la Bonne Nouvelle. Son premier soin est de se choisir des collaborateurs, les futurs Apôtres. On trouve des récits de l'appel des premiers disciples dans les quatre évangiles, mais selon différentes approches.

Aujourd'hui le passage est tiré du quatrième évangile, celui de Jean. Dimanche prochain, la liturgie proposera le récit de Marc qui présente cet épisode autrement. En Marc, Jésus appelle directement deux pêcheurs, Simon et André, qui sont frères; puis deux autres pêcheurs, qui sont frères également : Jacques et Jean. Selon le quatrième évangile, la scène ne se situe pas parmi des pêcheurs, mais parmi les disciples de Jean Baptiste. En outre, ce n'est pas Jésus qui prend l'initiative de les appeler; c'est le Baptiste qui incite deux des siens à suivre Jésus, puisqu'il le désigne comme rien de moins que «l'Agneau de Dieu». Jésus va simplement accepter qu'ils le suivent. Déjà, la variété des vocations !



L'auteur du quatrième évangile ne donne pas d'emblée le nom des deux premiers disciples. Ce n'est qu'après la rencontre qu'il donnera le nom de l'un d'entre eux : André. Celui-ci ira chercher son frère Simon, sur lequel Jésus posera son regard, avant de changer son nom en Pierre. Mais le nom de l'autre restera à jamais inconnu. Nous ne saurons pas si c'est celui qui sera désigné plus tard comme « le disciple que Jésus aimait », bien que ce soit probable. Mais nous ne saurons pas non plus si ce dernier est l'apôtre Jean, même si la tradition les identifie l'un à l'autre.

En tout cas, le récit donne vraiment l'impression d'avoir été rédigé par l'un des deux protagonistes de la scène, celui qui, plutôt que de se mettre lui-même en valeur, a préféré l'anonymat. De plus, il note même l'heure de la première rencontre: la dixième heure, environ quatre heures de l'après-midi. Ce chiffre n'a probablement pas de portée symbolique mais une forte charge affective : comme le coup de foudre, au premier regard, à l'aube d'une relation amoureuse.